CH–FAUNEiNFO

Nr. 1 / février 2019

Wildtier Schweiz

Animaux de l'année 2019

Le vers luisant, le vanneau huppé et la perche sont les animaux de l'année 2019. À travers eux, les diverses organisations souhaitent sensibiliser le public aux dangers de la pollution lumineuse et de l'intensification agricole et plaident pour des cours d'eau naturels.

page 2 *Foto: Biosphoto / Stephane Vitzthum*

Méthode acoustique pour éviter les dommages

Des chercheurs de la ZHAW ont développé une méthode acoustique permettant de tenir les sangliers à l'écart des champs, et donc d'éviter les dommages.

page 2

Lynx n°15: Gaupa

Gaupa («lynx» en islandais) est le huitième lynx en provenance de Suisse et vient renforcer la population qui se développe dans la forêt du Palatinat.

page 3

Sélection SWIS

Les deux sujets sont tirés de la base de données bibliographique SWIS (Swiss Wildlife Information Service):
- Nourrir les oiseaux, c'est nourrir les mammifères et
- Le rock'n'roll provoque-t-il une pollution sonore?

page 3

Rapport annuel de la SSBF

Journées lyssoises de la faune, atlas des mammifères, groupes de travail, formation de base et formation continue. L'année 2018 a été pour la SSBF une année bien remplie!

page 4 et 5

Sur la piste des migrateurs

Les émetteurs GPS, s'ils ont révolutionné la recherche ornithologique, restent toutefois trop lourds pour en équiper les oiseaux de petite taille. Une nouvelle génération de géolocalisateurs permet désormais aux petits oiseaux de dévoiler aussi leurs secrets.

page 5

Plus de contenu

Des tunnels pour préserver les chats sauvages des accidents de la route page 3
Des drones pour surveiller le succès de reproduction de la perdrix grise page 5
Rapport dressant un état des lieux de la pêche page 6
Chacal doré à Genève page 7
Brèves page 7
Quiz Faune page 7
Agenda page 8
Solutions du Quiz Faune page 8

Organe d'information officiel de la SSBF

SGW SSBF
Schweizerische Gesellschaft für Wildtierbiologie
Société suisse de Biologie de la Faune
Società svizzera di Biologia della Fauna

Le CH-FAUNEiNFO peut être abonné gratuitement sous :
https://www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement/

Animaux de l'année 2019

Le ver luisant

Comme pour beaucoup d'insectes, la réduction de son espace de vie et la pollution lumineuse poussent le ver luisant à déserter nos parcs et nos bois. Pro Natura l'a choisi comme Animal de l'année 2019 pour montrer la dégradation alarmante du monde des insectes et les actions nécessaires pour y remédier. *Photo: Biosphoto / Stephane Vitzthum*

https://www.pronatura.ch/fr/le-ver-luisant-est-lanimal-de-lannee-2019

Le vanneau huppé

BirdLife Suisse a désigné le vanneau huppé comme oiseau de l'année 2019. Cette espèce menacée d'extinction vivait autrefois dans les prairies humides, puis, après leur drainage, dans les champs labourés. L'intensification de l'agriculture avec ses multiples passages de machines dans les champs et l'utilisation massive de pesticides a conduit à la disparition presque totale du vanneau en Suisse. Grâce à une étroite collaboration entre les protecteurs de la nature et les agriculteurs sur les sites de nidification, l'oiseau au plumage irisé a droit à une nouvelle chance.

https://www.birdlife.ch/fr/content/le-vanneau-huppe-est-loiseau-de-lannee-2019

La perche commune

Le poisson suisse le plus apprécié des gourmets - la perche commune - est élu «Poisson de l'année 2019». Par ce choix, la Fédération Suisse de Pêche veut lancer un signal positif : oui, les poissons issus de nos eaux sont d'excellents mets. De bonnes conditions de vie dans les lacs, rivières et ruisseaux sont d'autant plus importantes pour la perche commune et toutes les espèces de poissons.

https://www.sfv-fsp.ch/fileadmin/user_upload/MM_Poisson_de_l_annee_19_perche_.pdf

Des méthodes acoustiques pour éviter les dommages dûs aux sangliers

Des chercheurs de la ZHAW ont développé une méthode acoustique permettant de tenir les sangliers à l'écart des champs, et donc d'éviter les dommages. Ce système de répulsion des sangliers a été testé et comparé à des méthodes de prévention traditionnelles. En tenant compte de ces données, il est désormais possible de proposer une gestion durable du sanglier. Pour tenir les sangliers à l'écart des champs cultivés, le système de répulsion développé à la ZHAW a recours à leurs propres cris d'alarme et d'avertissement. D'autre bruits encore, que les animaux mettent en rapport avec un danger, accroissent la variabilité du système. Etant donné que les méthodes utilisées jusqu'à présent sont souvent peu efficaces, fastidieuses et onéreuses, les chercheurs de la ZHAW ont par ailleurs, à l'aide de clôtures électriques et d'outils cynégétiques, vérifié l'efficacité de deux méthodes de prévention classiques. L'efficacité de ces trois méthodes n'a pas seulement fait l'objet d'une évaluation se basant sur la mesure de l'augmentation des dégâts, mais aussi sur la base du comportement spatial du sanglier. A cet effet, on a capturé et marqué plus d'une centaine de sangliers dans les zones de test, soit au Fanel (une réserve naturelle sur les rives du lac de Neuchâtel), au lac de barrage de Klingnau, et dans la partie supérieure du Fricktal. Parmi eux, 36 individus ont été équipés de colliers émetteurs GPS-GSM afin de documenter leur comportement spatial. En outre, les dégâts dans les champs cultivés ont été documentés grâce à des vue aériennes prises par drones. Les résultats acquis servent de base à une gestion durable du sanglier.

Aucune méthode n'est sûre à 100%

Les travaux comparatifs ont démontré qu'aucune des méthodes préventives étudiées n'offre de protection absolue contre les dégâts provoqués par les sangliers. Dans les champs où les méthodes de prévention ont été appliquées, les dégâts sont cependant inférieurs, de manière significative, à ceux observés dans les champs non protégés. «Le système acoustique de répulsion des sangliers constitue une méthode de prévention supplémentaire, souple et intelligente», expliquent les chercheurs de la ZHAW. On y songera plus particulièrement lors de phases critiques, juste après l'ensemencement ou lors de la maturité laiteuse du maïs et du froment. Par ailleurs, la pression cynégétique augmente l'efficacité des mesures de prévention. Lors des tirs d'effarouchement, un jeune issu d'un groupe de sangliers est abattu afin que ceux-ci évitent l'endroit à l'avenir. Cette méthode permet certes d'écarter les sangliers des champs sur lesquels les tirs ont eu lieu, mais ne permet pas à long terme de repousser les animaux dans la forêt et de les tenir à l'écart des cultures. Des clôtures électriques pourraient empêcher les animaux d'accéder aux cultures, mais elles devraient être solides et bien entretenues.

https://www.zhaw.ch/de/medien/medienmitteilungen/detailansicht-medienmitteilung/news-single/wildschweinschaeden-mit-akustischer-methode-verhindern/

Des tunnels pour préserver les chats sauvages des accidents de la route

Pour le chat sauvage, la circulation automobile est la source de danger la plus importante induite par l'être humain. Dans une forêt du Hartz oriental, plusieurs chats sauvages ont été écrasés sur un tronçon précis d'une route nationale, entre 1990 et 2009 (les cadavres recensés se concentraient sur deux points du tracé, long de 750 m). En 2011 sur mandat du Land de Saxe-Anhalt, on a installé à ces deux endroits un élément d'aide à la traversée de la route. Depuis, on n'a plus recensé aucune victime, et les animaux accèdent sans risque à l'autre partie de leur territoire. En 2018, la fondation pour les animaux sauvages «Deutsche Wildtier Stiftung» a étudié à l'aide de caméras automatiques (pièges photographiques) à quel point ces aides à la traversée sont bien acceptées par les chats sauvages du Hartz oriental. La bonne nouvelle: il n'y a pas que les chats sauvages qui en profitent!

https://www.deutschewildtierstiftung.de/aktuelles/wer-laeuft-durch-den-wildkatzentunnel

Lynx n°15: Gaupa

Gaupa («lynx» en islandais) est le huitième lynx en provenance de Suisse et vient renforcer la population qui se développe dans la forêt du Palatinat.

La femelle a été capturée par l'équipe des gardes-chasse du Canton de St Gall et transportée dans la station de quarantaine du parc animalier de Goldau. Lors de sa capture, Gaupa pesait 18 kg. La femelle lynx a été détectée pour la première fois en 2013 grâce à des pièges photos, et est donc âgée d'au moins cinq ans. Comme tous les lynx, les motifs de son pelage sont uniques, et c'est ainsi qu'elle a pu être identifiée par l'équipe du KORA. Le KORA coordonne des projets de recherche sur l'écologie des prédateurs dans les milieux exploités par l'homme, et est chargé du suivi des grands prédateurs en Suisse.

https://www.kora.ch/index.php?id=214&L=0%2529&tx_ttnews%5Btt_news%5D=776&cHash=db9a9a72e51c3cc88ed480e8daabe31c

Sélection SWIS

Swiss Wildlife Information Service (SWIS)

Nourrir les oiseaux, c'est nourrir les mammifères

Nombreux sont ceux qui aiment nourrir les oiseaux, mais cette activité apparemment anodine peut modifier le comportement des mammifères. Par exemple, les graines répandues sur le sol peuvent servir de nourriture aux rongeurs. Et les nombreux animaux rassemblés autour d'une mangeoire peuvent attirer des prédateurs. C'est ce qu'atteste une étude réalisée dans une zone rurale de l'état de New York, grâce à des stations de nourrissage et des caméras à gibier. De fin janvier à début mai ainsi que de fin août à mi-décembre, les chercheurs ont disposé des graines de tournesol dans trois stations de nourrissage. On y a observé davantage d'espèces de mammifères qu'aux emplacements, contrôlés par des caméras, où aucune nourriture n'avait été disposée. A proximité des stations de nourrissage, l'écureuil gris (*Sciurus carolinensis*) et le raton laveur (*Procyon lotor*) ont été photographiés nettement plus souvent, et en groupes plus importants, que dans les environs. Afin de prévenir les effets indésirables du nourrissage des oiseaux, les chercheurs préconisent l'utilisation de stations de nourrissage auxquelles les prédateurs n'ont pas accès. Cela implique que les mammifères comme le raton laveur ou le chat domestique ne peuvent y grimper, ou que de grands oiseaux ne peuvent s'y poser. Par ailleurs, il faut éviter que de la nourriture ne tombe au sol. *Ecological Applications 28(3): 761-770;* https://esajournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/eap.1683

Le rock'n'roll provoque-t-il une pollution sonore?

Aux Etats Unis, des chercheurs se sont penchés sur la question de l'influence du bruit sur la chaîne alimentaire de la coccinelle, du puceron et de la graine de soja. Durant 18 heures d'affilée, ils ont soumis des coccinelles à des nuisances sonores provoquées par le trafic automobile ou par de la musique rock, pour constater qu'elles avaient dévoré moins de pucerons. D'autres styles musicaux passés au même niveau sonore n'avaient par contre aucune influence sur les coccinelles. Lors d'une autre expérience, les coccinelles ont été soumises durant deux semaines à de la musique du groupe rock AC/DC. Dans le morceau du même nom, le groupe affirme que «rock and roll ain't noise pollution», soit que le rock'n'roll n'est pas de la pollution sonore. Durant cette expérience, les coccinelles se sont avérées moins efficaces à la chasse, ce qui a débouché sur une densité plus importante de pucerons. Ce phénomène s'est répercuté sur les graines de soja, avec une biomasse inférieure à celle des graines de soja non soumises au bruit. Cette expérience contrecarre donc l'affirmation d'AC/DC et démontre par ailleurs que le bruit produit par les humains peut toucher certains organismes de manière indirecte. *Ecology and Evolution 2018(8): 7649-7656;* https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1002/ece3.4273

Rapport annuel 2018 de la SSBF

Les manifestations et projets ci-dessous ont occupé la SSBF en 2018:

13èmes journées lyssoises de la faune

Le thème principal de notre rencontre annuelle était «Pesticides et faune sauvage – une relation empoisonnée». Les études présentées ont dressé un tableau désastreux de la situation: jusqu'à 95% des pesticides utilisés n'atteignent pas les plantes ciblées, mais aboutissent directement dans l'environnement. Notre faune sauvage s'empoisonne petit à petit. Pour la SSBF, le constat est clair: même si nous ne connaissons pas encore tous les effets à long terme des pesticides sur les écosystèmes et les populations d'animaux sauvages, ce que nous en savons est alarmant. Il est grand temps que la politique et la société prennent ces faits au sérieux et s'inquiètent des conséquences pour nous et notre environnement. En Suisse, nous en sommes malheureusement encore assez loin, comme l'a montré le faible intérêt suscité par notre communiqué de presse sur les résultats de la journée. Outre des exposés donnant matière à réflexion, les journées lyssoises de la faune ont comme de coutume fait la part belle à l'échange et au réseautage entre les acteurs de la biologie de la faune en Suisse.

Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein

En 2018 s'est ouverte la phase finale de collecte des données. Grâce à des relevés complémentaires ciblés – campagnes de captures, bioacoustique, analyse génétique de centaines d'échantillons – et à la prise en compte de données cantonales, on a pu considérablement renforcer la base pour les cartes de répartition. L'implication du public dans l'annonce d'observations – démarche de science participative – a fourni des indications précieuses. Parallèlement à la collecte des données, le processus d'écriture a également commencé en 2018, Beatrice Nussberger de Wildtier Schweiz assurant la coordination des travaux rédactionnels. Le financement du nouvel atlas et de sa publication est désormais assuré, grâce notamment à une généreuse contribution de l'Office fédéral de l'environnement. À cette occasion, nous tenons à remercier tout particulièrement Roland Graf et Claude Fischer, membres du comité et directeurs de projet, ainsi que toute l'équipe de l'atlas pour leur engagement inlassable en faveur de ce projet ambitieux.

Formation de base et formation continue

Camps Mammifères: nous avons organisé deux camps Micromammifères en 2018, l'un dans le Rheintal (cantons de SG et des GR) et l'autre aux Paccots (FR). Ces camps poursuivent deux objectifs: ils offrent aux participants une introduction théorique et pratique sur les mammifères, mettant l'accent sur les insectivores et les rongeurs; par ailleurs, ils fournissent une contribution précieuse à l'atlas des mammifères, grâce à la capture d'animaux vivants. Un cours de formation continue sur les petits carnivores, cofinancé par le Réseau Hermine REHM, s'est à nouveau déroulé en Suisse romande.

CAS Mammifères: en automne 2018, la ZHAW de Wädenswil a proposé pour la cinquième fois un CAS Mammifères. La formation a de nouveau rencontré un vif succès, puisqu'elle a attiré 18 participants.

En 2018, la SSBF s'est imposée comme un partenaire de l'OFEV et de l'OSAV, tant dans la formation de base que la formation continue pour des projets de recherche et de gestion impliquant des captures d'animaux sauvages. La SSBF a développé, en collaboration avec d'autres organisations (Station ornithologique, Karch, KOF), un concept de formation de base et de formation continue homogène. Tout en répondant à la législation sur la protection des animaux, celle-ci devrait éviter que d'importants projets autour de la faune sauvage ne soient rendus impossibles à long terme en raison d'obstacles bureaucratiques. Le concept devrait être approuvé et mis en œuvre cette année. Ainsi, les responsables et les exécutants de projets de gestion des espèces et de recherche pourront à l'avenir suivre une formation de base aussi bien en Suisse romande qu'alémanique – et cela non plus dans un laboratoire d'expérimentation animale, mais dans des modules spécifiques à la faune sauvage et aux groupes d'espèces. Nous reviendrons plus en détail sur ce projet dans les prochains numéros de CH-FauneInfo.

Groupes de travail

GT Micromammifères: le groupe de travail, fondé en 2017, s'est montré très actif cette première année, avec notamment l'organisation et la conduite de deux camps Micromammifères (voir ci-dessus) et du 1er symposium sur les micromammifères. L'objectif du symposium, qui s'est tenu le 3 novembre 2018, était de renforcer la collaboration entre les spécialistes des micromammifères et de rendre accessibles les acquis actuels de la recherche.

GT Ongulés: le nouveau groupe de travail Ongulés a été fondé le 28 janvier 2019 et se compose pour le moment d'une douzaine de biologistes de la faune, spécialistes des ongulés. Un des principaux objectifs du GT est l'échange d'expériences qui devrait idéalement déboucher sur des contributions à la fois scientifiquement étayées et orientées sur la pratique. Ainsi le premier produit du GT sera une fiche technique sur le monitoring et l'analyse de données, le GT ayant décelé ici un grand potentiel.

Comité

En 2018, le comité de la SSBF s'est réuni en séance à trois reprises et s'est retrouvé également lors de la retraite annuelle de deux jours. Les membres du comité se sont essentiellement engagés dans les activités de la SSBF, dans l'organisation des journées lyssoises de la faune et ont représenté la SSBF auprès d'autres associations, comme la Station ornithologique suisse, la Société forestière suisse, la Communauté de travail pour la forêt, l'International Union of Game Biologists IUGB

Remerciements

Nous remercions cordialement le comité de sa précieuse collaboration et de son engagement sans faille! C'est un immense plaisir de travailler au sein d'un groupe aussi compétent et collégial.

Un grand merci également à la Confédération, aux cantons et aux fondations pour le soutien généreux apporté au nouvel atlas des mammifères de Suisse et du Lichtenstein! Sans leur contribution, il ne nous serait pas possible d'assurer la publication de cet ouvrage avec le professionnalisme nécessaire.

Merci enfin à tous les membres de la SSBF, aux organisateurs de cours, aux membres des groupes de travail et à tous les autres partenaires et organisations poursuivant les mêmes objectifs qui nous ont accordé leur confiance et leur soutien durant l'année écoulée.

Nicole Imesch
Présidente de la SGW / SSBF, 5 février 2019

https://sciencesnaturelles.ch/organisations/sgw-ssbf

Sur la piste des migrateurs

Les émetteurs GPS, s'ils ont révolutionné la recherche ornithologique, restent toutefois trop lourds pour en équiper les oiseaux de petite taille. Une nouvelle génération de géolocalisateurs permet désormais aux petits oiseaux de dévoiler aussi leurs secrets.

Des huppes fasciées de Suisse et des rousserolles turdoïdes de Bulgarie ont été équipées de ces appareils. L'intensité lumineuse, la longueur du jour et les heures de lever et de coucher du soleil fournissent des données sur la position approximative de l'oiseau. La pression atmosphérique est également mesurée toutes les demi-heures, indiquant l'altitude de vol, un capteur d'accélération dénote l'activité de vol, et la température ainsi que l'intensité du champ magnétique sont aussi enregistrées. Ce paquet de données présente une vue détaillée du comportement migratoire des deux espèces : les rousserolles ont voyagé entre 212 et 319 heures, les huppes un peu moins longtemps (216-258). Comme on s'y attendait, les rousserolles n'ont migré presque que de nuit. Plus étonnant, les huppes se sont aussi révélées des voyageuses surtout nocturnes, alors même que des ouvrages de référence décrivent cette espèce comme migratrice diurne. Autre découverte passionnante : l'altitude de vol maximale de la plupart des rousserolles équipées est de passé 5000 m d'altitude – un individu a même presque atteint 6500 m ! Les huppes ont certes voyagé à une altitude inférieure, mais qui reste très haute avec un maximum de 4500 m. Malgré les différences entre ces valeurs extrêmes, les variations de comportement étaient clairement plus marquées au sein d'une espèce qu'entre les deux espèces.

https://www.vogelwarte.ch/fr/station/news/avinews/decembre-2018/sur-la-piste-des-migrateurs

Des drones pour surveiller le succès de reproduction de la perdrix grise

Au crépuscule, à la périphérie urbaine, l'objet volant sans occupant passe lentement au-dessus de nos têtes. Sa mission: à l'aide d'une caméra infrarouge, repérer les perdrix grises qui se cachent dans la bande fleurie semée exprès pour elles dans un milieu ouvert. Objectif de la mission: mesurer le succès de reproduction des couples de perdrix durant l'été. En effet, ce n'est que maintenant, après les moissons, qu'il est possible de repérer les perdrix, championnes du camouflage. Le docteur Andreas Kinser, de la Deutsche Wildtier Stifung, explique que la perdrix est devenue très rare en Allemagne, et qu'elle a même déjà disparu de certaines régions: «Pour nous, il est donc d'autant plus important de définir combien de poussins ont survécu jusqu'à l'hiver, grâce aux moyens techniques les plus modernes».
L'utilisation de drones fait partie d'un programme international consacré à la perdrix (North Sea Region-Interreg Project PARTRIDGE), dont l'objectif est d'améliorer les zones ouvertes dans cinq régions européennes, pour les rendre plus favorables aux perdrix. «Dans notre région, nous avons effectué des semis de floraison en deux parties, sur environ 7% de la surface sur laquelle les perdrix trouvent des cachettes lors de la période de nidification, et où leurs poussins peuvent également trouver de la nourriture», explique Lisa Dumpe de la section «Naturschutzbiologie» de l'Université de Göttingen. « Ces surfaces en deux parties augmentent nettement les chances de reproduction de la perdrix.»

https://www.deutschewildtierstiftung.de/aktuelles/drohneneinsatz-fuer-rebhuhnsuche

Le Conseil fédéral adopte un rapport dressant un état des lieux de la pêche

Les lacs et les cours d'eau suisses subissent de nombreuses pressions. En effet, les corrections, les endiguements, les résidus d'engrais et de pesticides, les nutriments et micropolluants provenant des ménages, de l'industrie et du secteur agricole, l'exploitation de la force hydraulique ainsi que, de plus en plus, les effets des changements climatiques et les espèces exotiques affectent fortement les eaux du pays. Bien que la pollution de celles-ci par des nutriments ait pu être réduite dès la deuxième moitié du 20e siècle grâce à la construction de stations d'épuration, à l'interdiction des phosphates dans les lessives et à la modification de certaines pratiques agricoles, les exigences de l'ordonnance sur la protection des eaux relatives à la concentration minimale d'oxygène ne sont pas encore remplies dans la moitié des 20 plus grands lacs de Suisse.

Le 30 janvier 2019, le Conseil fédéral a adopté le rapport « État des lieux de la situation des lacs et cours d'eau de Suisse en matière de pêche » en réponse au postulat 15.3795 de la CE-ATE-N. Eu égard à l'état écologique des eaux helvétiques, à la situation socio-économique des acteurs de la pêche et à l'importance cruciale de la ressource eau pour la Suisse, le Conseil fédéral recommande de mettre en œuvre les mesures existantes de façon conséquente. Il propose en outre un grand nombre de nouvelles mesures afin de faire face aux défis posés à la pêche et d'exploiter les synergies avec les autres prestations fournies par les eaux.

https://www.sfv-fsp.ch/fr/home/nouvelles/
https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/communiques.msg-id-73799.html

Renaturer là où le bénéfice écologique est maximal

De nombreux travaux seront entrepris dans les dizaines d'années à venir pour restituer leur caractère naturel à beaucoup de milieux aquatiques. Pour savoir dans quels secteurs les renaturations seront le plus profitables à la nature, des scientifiques de l'Eawag ont amélioré la méthode d'évaluation existante.

Presque aucun fleuve, aucune rivière ni aucun ruisseau suisse ne s'écoule encore aujourd'hui dans son lit naturel. Depuis le XVIIIe siècle, la société suisse a maîtrisé près de 15 000 km de cours d'eau par le biais d'endiguements, de seuils et de corrections fluviales. Elle a ainsi créé des milieux aquatiques monotones qui ont beaucoup nui à la biodiversité. Les autorités fédérales ont pris conscience de cette situation et chargé les cantons de renaturer près de 4000 kilomètres de cours d'eau d'ici à 2090.

Cela étant dit, par où faut-il commencer ? Et sur quels critères faut-il se baser pour choisir les tronçons à renaturer ? Des scientifiques du département d'analyse des systèmes et de modélisation de l'Eawag se sont penchés sur ces questions et ont mis au point un nouveau système d'évaluation qui permet de tester, par modélisation, différents sets de mesures de renaturation. «Notre méthode permet de savoir à quel endroit une renaturation est particulièrement profitable à l'ensemble de l'écosystème, indique l'environnementaliste Nele Schuwirth, qui a élaboré le nouveau système avec Peter Reichert et Mathias Kuemmerle. Qui plus est, elle permet d'identifier les aspects critiques de l'état actuel des cours d'eau et de modéliser différents scénarios évolutifs afin de choisir les meilleures options d'intervention.»

https://www.eawag.ch/fr/news-agenda/actualites/detail/news/renaturieren-wo-die-natur-am-meisten-profitiert

Revitalisation des rives lacustres – Planification stratégique

Ce module de l'aide à l'exécution « Renaturation des eaux » propose une méthode efficace pour répondre aux exigences de la législation sur la protection des eaux dans le domaine de la planification des revitalisations. Il décrit les travaux préparatoires et les différentes étapes de la planification et traite prioritairement de la planification stratégique des revitalisations de rives lacustres, que les cantons doivent adopter d'ici à 2022. Le module montre comment identifier les tronçons de rive dont la revitalisation est la plus bénéfique pour la nature et l'environnement au regard des coûts prévisibles et comment fixer le calendrier des priorités correspondant.

https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/eaux/publications/publications-eaux/revitalisierung-seeufer-strategische-planung.html

Images inédites à Genève: première vidéo d'un chacal doré en Suisse

Un chacal doré a été identifié à Genève par le biais d'une séquence vidéo enregistrée au mois de décembre 2018 dans les bois de Jussy. Examinées par des spécialistes, ces images ont permis de reconnaître formellement cet animal signalé en Suisse depuis 2011 et qui connaît actuellement une expansion naturelle vers l'ouest de l'Europe. Ressemblant à un chien de taille moyenne à la fourrure touffue, le chacal doré est une espèce totalement inoffensive pour l'homme. Son alimentation et son mode de vie le rapproche du renard et tout comme lui, il peut vivre à proximité des espaces habités en passant largement inaperçu. Cette observation, l'une des plus occidentales pour cette espèce occupant actuellement le centre et le sud-est de l'Europe, demeure à ce stade unique pour Genève. Les espaces naturels du canton, diversifiés et riches en ressources alimentaires grâce à une gestion dynamique, remplissent cependant toutes les conditions pour accueillir durablement ce nouveau venu pour la faune locale.
https://www.ge.ch/document/images-inedites-geneve-premiere-video-chacal-dore-suisse

Webfauna & App de info fauna

Webfauna ne vous permet non seulement de déterminer les espèces et de fournir vos observations au centre de données nationale info fauna CSCF& karch, mais de contribuer aussi à la conservation de la nature et des espèces en Suisse! Info fauna CSCF&karch assure la qualité et la mise en valeur des observations reçues, réglemente leur utilisation et leur diffusion et les met, tout en respectant le code de déontologie, à disposition de la Confédération, des cantons, des communes, des ONG et des privés. Des observations de haute qualité servent non seulement de base à toute planification (permis de construire, urbanisation…) mais aussi à l'entretien de sites protégés et d'habitats méritant protection. Toutes vos observations sont les bienvenues ! Un grand merci d'avance de nous les transmettre au moyen de Webfauna. En signe de remerciement, info fauna CSCF&karch met gratuitement à disposition des utilisateurs les clés de détermination. Nous vous souhaitons à cette occasion de toutes belles observations lors de vos sorties sur le terrain. http://www.cscf.ch/cscf/home/datenverwaltung/daten-melden/webfauna--app.html

Quiz Faune

Testez ici vos connaissances sur notre faune indigène!

Les réponses figurent en page 8.

	vrai	faux	
1.	❍	❍	On distingue les chevreuils mâles des femelles (*Capreolus capreolus*) grâce à leur miroir.
2.	❍	❍	Le lagopède alpin (*Lagopus muta*) protège ses orteils du froid grâce à ses plumes.
3.	❍	❍	La Suisse compte trois espèces indigènes de grenouilles vertes (*Pelophylax spp.*).
4.	❍	❍	Les perches (*Perca fluviatilis*) sont munies de rayons épineux durs.
5.	❍	❍	Les renards roux (*Vulpes vulpes*) ont des territoires plus petits en zone urbaine qu'en forêt.
6.	❍	❍	La pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) se distingue facilement de la pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) par son apparence plus claire.

De jeunes loutres en Engadine

Il y a un peu plus d'une année, à la fin de l'automne 2017, une première loutre avait été photographiée sur le cours de l'Inn. Il y a peu, le canton des Grisons annonçait la première naissance! L'avenir promet d'être passionnant. D'autres individus arriveront en Suisse en suivant le cours de l'Inn, et la loutre va depuis là reconquérir les cours d'eau. Le retour de la loutre en Suisse se déroule de manière plus rapide à ce que beaucoup avaient estimé.
http://www.prolutra.ch/pdf/newsletter/ProLutra_Newsletter20_Fevrier2019_FR.pdf

L'atlas des oiseaux nicheurs 2013-2016 en ligne

Pour la première fois dans l'histoire de l'atlas des oiseaux nicheurs de Suisse, tout le contenu de l'édition 2013-2016 sera disponible en ligne, vraisemblablement en début d'année 2019. Pour que la présentation des contenus et des cartes soit agréable, le site internet de la Station ornithologique bénéficiera d'adaptations techniques.
https://www.vogelwarte.ch/fr/station/news/avinews/decembre-2018/latlas-des-oiseaux-nicheurs-2013-2016-en-lign

www.stop-fuetterung.ch

Faut-il nourrir le cerf, le chevreuil et les autres espèces durant l'hiver ? Les autorités cantonales des Grisons (AJF, ALG, ALT, AWN), l'union des paysans des Grisons, l'association grisonne des chasseurs à patente BKPJV, Graubünden Wald, Pro Natura Grisons, l'association grisonne des propriétaires de forêt et la section grisonne du WWF prennent ensemble position et présentent un site internet exhaustif.
https://stop-fuetterung.ch/

Solutions du Quiz Faune

1. **Vrai.** En hiver, lorsque les mâles ont perdu leurs bois, on peut les différencier des femelles grâce au miroir (tache blanche de l'arrière-train). Celui du mâle est en forme de haricot, alors que celui de la femelle ressemble à un cœur inversé.

2. **Faux.** En hiver, les orteils du lagopède alpin sont certes recouverts de davantage de plumes qu'en été. Cependant, cela lui est surtout utile pour mieux se déplacer sur la neige, un peu comme s'il portait des raquettes.

3. **Faux.** La Suisse compte deux espèces de grenouilles vertes indigènes: la grenouille de Lessona (*Pelophylax lessonae*) et la grenouille verte (Pelophylax esculentus). La grenouille de Lessona est une espèce à part entière, tandis que la grenouille verte est une espèce hybride, issue du croisement entre la grenouille de Lessona et la grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*) introduite dans plusieurs régions de Suisse au 20ème siècle.

4. **Vrai.** Les perches communes ou perches franches possèdent deux nageoires dorsales. La nageoire antérieure est munie de 13-17 rayons épineux. La nageoire anale en est également pourvue. L'opercule branchial se termine par une forte épine.

5. **Vrai.** Le renard roux est généralement sédentaire et occupe un territoire de 30 à 200 ha. Certains renards vivent presque exclusivement en ville. Leur territoire est alors bien plus petit, l'offre en nourriture étant plus abondante dans les agglomérations.

6. **Faux.** Il existe des individus clairs et foncés chez les deux espèces, de sorte que ce trait n'est pas un critère de détermination fiable. Les sonogrammes des signaux d'écholocation permettent de différencier les deux espèces. La pipistrelle commune émet des signaux d'au maximum 45 kHz, alors que la pipistrelle pygmée émet à 55 kHz.

Agenda

9 mars 2019
Réunion nationale des Chiroptérologues
CCO, Berne
http://www.unine.ch/files/live/sites/cscf/files/Actualit%c3%a9s/Fiche%20inscription%20r%c3%a9union%20nationale%202019.docx

13 mars au 5 juin 2019
Cours d'introduction reptiles
KARCH, Neuchâtel
http://www.karch.ch/karch/Cours-reptiles

16 mars 2019
Cours Webfauna
CSCF, Neuchâtel
http://www.cscf.ch/cscf/home/datenverwaltung/daten-melden/web-fauna--app.html

22 et 23 mars 2019
Journées lyssoises de la faune sauvage
SSBF, Lyss BE, Traduction simultanée
https://sciencesnaturelles.ch/organisations/sgw-ssbf/projects/lys-ser_wildtiertage/98189-journees-lyssoises-de-la-faune-sauvage

28 mars 2019
Congrès : Corridors faunistiques
Pro Natura, Berne, Traduction simultanée
https://www.pronatura.ch/sites/pronatura.ch/files/2018-11/prog_tagung_wtk_de_fr.pdf

Impressum

Éditeur	Wildtier Schweiz
Rédaction/Administration	Wildtier Schweiz, S. Meier, A. Schärer, B. Nussberger, P. Zolliker Winterthurerstr. 92, 8006 Zürich, +41 (0)44 635 61 31, info@wildtier.ch, www.wildtier.ch 25ème année, paraît 6 fois par an
Traduction	M. Magnin, C. Leuzinger & B. Nussberger
Contribution financière	Office fédéral de l'environnement, Temperatio, Ernst Göhner, ChasseSuisse, Académie suisse des sciences naturelles, Société suisse de Biologie de la Faune, Dä Neu Fischer, ProNatura, Wildtier Schweiz